

1.

Cooper la remarqua immédiatement. Au milieu de la foule qui se bousculait pour se frayer un passage jusqu'au bar en chêne. Elle était seule et dégageait un calme et une sérénité qui tranchaient avec la musique assourdissante et l'atmosphère enfiévrée du lieu. A son air légèrement embarrassé, il était clair que l'inconnue n'était pas une habituée de ce genre d'endroit. Il la regarda siroter son verre et jeter des coups d'œil discrets à sa montre en argent. Tandis qu'elle enroulait une mèche de ses cheveux châtons autour de son index, il eut une irrésistible envie de lui glisser les boucles récalcitrantes derrière l'oreille. Il fut brutalement tiré de sa rêverie par la voix de son ami Jake.

— Pourquoi ne vas-tu pas lui parler ? dit-il en la désignant. Ça fait dix minutes que tu la dévisages.

Cooper fronça les sourcils.

— Ne sois pas ridicule. Elle doit attendre quelqu'un. Je ne peux pas l'aborder comme ça.

Cooper lut de la compassion dans les yeux bleus de son ami quand celui-ci lui posa la main sur le bras.

— Coop, ça fait deux ans, il est temps que tu te remettes en selle, insista Jake. Tu es dans une nouvelle ville, tu as un nouveau boulot, et personne ne te connaît ici. Ni ton histoire. Moi, ce que je vois, c'est une magnifique jeune femme à qui un imbécile vient de poser un lapin. Saisis ta chance, ajouta-t-il. Il est temps que tu recommences à vivre.

Cooper sentit son ventre se nouer, tandis que de petites gouttes de sueur apparaissaient à la racine de ses cheveux. Jake avait

raison, il le savait bien. Depuis quand n'avait-il pas remarqué une femme ? A quand remontait son dernier rendez-vous ? Il ne s'en souvenait même pas. La dernière fois qu'il avait senti son estomac se nouer de la sorte, ce devait être à la fête de l'école, quand il avait invité Clara à danser. Quinze ans plus tôt.

Il regarda l'inconnue de nouveau. Elle commençait visiblement à s'impatienter. Deux possibilités s'offraient à lui : soit il tentait sa chance et allait lui parler, soit il rentrait dans son appartement froid et vide — comme il le faisait depuis des mois. Qu'est-ce qu'il risquait, après tout ? Il but une gorgée de son verre et le reposa sur le bar. Jake avait raison. Personne ne le connaissait ici. Il n'y aurait donc personne pour s'apitoyer sur son sort, personne pour murmurer dans son dos : « Regardez, c'est l'obstétricien dont la femme est morte », et personne pour évoquer la famille qu'il avait perdue. Ici, il était juste Cooper. Et il était temps qu'il reprenne sa vie en main.

Il se dirigea donc vers elle, mais au fur et à mesure qu'il approchait sa belle assurance l'abandonnait. Soudain, l'inconnue se tourna vers lui et leurs regards se rencontrèrent. Elle avait des yeux d'un vert étonnamment clair. Il s'attendait à des yeux bleus, ou même marron, chez une brune. Mais ils étaient vert émeraude, tellement vifs qu'il se demanda un instant si elle ne portait pas des lentilles de couleur, et pourvus de cils longs et épais.

Dans le bar, le bruit était tel qu'il devrait se tenir tout près d'elle pour lui parler.

Les yeux toujours rivés sur lui, elle n'avait pas bougé. Il se pencha vers elle, posant machinalement la main sur sa hanche, et la sentit réagir à son contact. C'est elle qui parla la première, approchant ses lèvres pour qu'il puisse l'entendre.

— Cela fait dix minutes que vous me regardez, je me demandais quand vous alliez vous décider à venir vous présenter.

Cooper sentit ses joues s'empourprer légèrement en la voyant sourire. Pris de court, il hésita une seconde et remarqua une lueur dans ses yeux. Elle le taquinait.

Puis il se souvint de ce qui l'avait poussé à s'approcher : il était temps de reprendre sa vie en main. Il pouvait se transformer en quelqu'un de totalement différent, quelqu'un de sûr de lui,

de téméraire. Un homme qui se savait séduisant et ne rentrait jamais seul. Pour un soir, il pouvait être Jake. Il se lança.

— Vous attendez quelqu'un ?

Elle sourit en hochant la tête.

— Oui, ma copine a dû se perdre aux toilettes.

Cooper fut immédiatement soulagé. Elle était venue avec une amie, elle n'attendait pas un homme. Puis son instinct naturel reprit le dessus et il fronça les sourcils.

— Vous devriez aller la rejoindre, peut-être qu'elle n'est pas bien. Ne vous inquiétez pas, je vous attendrai.

Cette fois, c'était lui qui la taquinait. Elle éclata de rire et leva les sourcils.

— C'est sûr ?

Elle ne se rendait visiblement pas compte du pouvoir de son sourire. Cooper opina du chef et montra les toilettes d'une main, alors que son autre main, celle qu'il avait posée sur sa hanche, semblait maintenir de son propre chef la belle inconnue contre lui. La jeune femme baissa les yeux vers sa hanche.

— Vous voulez bien me libérer ?

— Désolé.

Cooper la lâcha à contrecœur. Mais l'inconnue secoua la tête.

— Finalement, je crois que je n'ai pas besoin d'y aller, dit-elle en désignant le bar. On dirait qu'elle s'est trouvé un nouvel ami.

Cooper tourna la tête dans la direction qu'elle lui indiquait et aperçut une petite blonde lovée dans les bras d'un homme.

— Il semble qu'elle vous ait oubliée, fit-il en souriant. Alors, mystérieuse inconnue, puis-je vous offrir un verre ?

Cooper retint son souffle en la voyant jeter un coup d'œil sur sa montre. Elle hésitait. Pourvu qu'elle accepte ! Il n'était que 11 heures, elle n'allait tout de même pas rentrer chez elle ! Il respira quand elle lui tendit finalement son verre, en le fixant de ses yeux émeraude.

— Un verre de rosé, s'il vous plaît.

En saisissant le verre, Cooper frôla les doigts de l'inconnue. Instantanément, il sentit une vague de chaleur lui parcourir le corps. Voilà ce que cela faisait, de vivre comme tout le monde. En fait, il avait oublié cet aspect de la vie, cette délicieuse sensa-

tion au creux du ventre, quand on rencontre quelqu'un qui vous attire. Il la gratifia d'un rapide sourire et se tourna vers le bar.

Melissa laissa échapper un long soupir de soulagement. Elle ne s'était même pas rendu compte qu'elle retenait son souffle. Il faut dire qu'elle avait eu du mal à y croire, quand elle avait repéré cet inconnu à l'autre bout du bar. Il était tellement beau ! Mais que faisait-il ici ? Des hommes comme lui, dans le quartier, ça n'existait pas. Et en plus il était venu lui parler ! Sentant son cœur s'affoler, elle prit une profonde inspiration. Quand il s'était approché d'elle, elle avait essayé d'afficher un air blasé, l'air de celle qui a l'habitude de se faire aborder par des hommes séduisants. Mais à présent elle ne pouvait s'empêcher de paniquer. Et son amie Lynn était au bar, toujours pendue au bras de sa dernière victime — aucune aide à espérer de ce côté-là.

Le bel inconnu revint. Quand il lui tendit son verre de vin, elle sentit le contact de ses doigts de nouveau et frémit légèrement. Comme tout à l'heure.

— Alors, mystérieuse inconnue, aurai-je la chance de connaître votre prénom ? demanda-t-il avec un large sourire.

— Melissa, répondit-elle, avant de pencher légèrement la tête. Enfin, Missy. Mes amis m'appellent Missy, ajouta-t-elle en tendant la main pour serrer la sienne.

Elle avait fini par maîtriser sa respiration, heureusement, et les battements de son cœur s'étaient un peu calmés. Oui, elle pouvait le faire. Elle pouvait parfaitement parler à l'homme le plus séduisant qu'elle ait jamais vu.

— Missy, répéta-t-il en hochant la tête d'un air approbateur.

Elle sentit une poigne ferme envelopper son frêle poignet. Pendant quelques secondes, leurs mains restèrent ainsi liées.

— Et vous ?

Une fraction de seconde, il parut hésiter.

— Cooper, répondit-il en se ressaisissant. Enfin, mes amis m'appellent plutôt Coop.

A contrecœur, Melissa retira lentement sa main, laissant ses doigts glisser contre la paume de Cooper.

Cooper frissonna. La peau de Melissa était si douce. Il avait failli lui mentir : un court instant, il avait envisagé de lui dire qu'il s'appelait Jake. Jake, son ami qui n'avait pas d'histoire,

pas de passé pour le hanter. Jake, celui qui ne rentrait jamais seul. Ce soir, Cooper avait envie d'être cet homme-là. Mais il n'avait pas pu mentir, avec ces yeux magnifiques posés sur lui.

— Eh bien, enchantée, Coop.

Elle s'était rapprochée de lui, sans doute à cause du bruit qui régnait dans le bar et empêchait toute conversation normale. Son parfum était subtil, avec une touche d'agrumes, totalement différent de ce qu'il aurait imaginé. La plupart des femmes qu'il connaissait portaient des parfums fleuris, mais le sien était beaucoup plus profond. Il inspira, cherchant à s'imprégner de son odeur.

— Qu'est-ce qui vous amène dans le coin, Coop ? enchaîna-t-elle. Je ne crois pas vous avoir jamais vu par ici.

Melissa savait pertinemment qu'elle ne l'avait jamais vu avant, et pour cause : ce n'était pas le genre d'homme qu'on oubliait facilement ! Chemise noire rentrée dans un jean noir, épaules larges et taille étroite, longues jambes surmontées d'une très jolie paire de fesses. Et puis il y avait ses cheveux, châains, un peu plus longs que la moyenne, dont une mèche retombait légèrement sur des yeux d'un brun profond. Des yeux qui semblaient vous happer, vous submerger, jusqu'à vous envelopper entièrement de leur chaleur.

Melissa se mordit la lèvre. Qu'est-ce qu'elle faisait ? Ça ne lui ressemblait pas de fantasmer ainsi ! Même si l'homme qui était planté devant elle semblait tout droit sorti d'une publicité pour des jeans. C'était la première fois depuis des mois qu'elle se sentait ne serait-ce que vaguement attirée par un homme. Si longtemps ? Elle avait peine à le croire. Et pourtant cela faisait bien six mois que David s'était encore une fois dérobé quand elle avait évoqué le sujet des enfants, alors qu'il savait combien elle avait envie de fonder une famille avec lui. Six mois qu'elle avait trouvé le courage de rompre leurs fiançailles.

Mais elle devait cesser de penser à tout cela, et passer à autre chose. Il était temps qu'elle sorte de son refuge. Et elle voyait là, juste en face d'elle, l'occasion idéale de le faire.

Cooper lui offrit un sourire et elle remarqua ses dents parfaitement blanches et la petite fossette à sa joue gauche.

— Vous avez raison, je ne suis pas d'ici. Je suis arrivé cette semaine.

Melissa jeta un rapide coup d'œil à la main gauche de Cooper. *Ouf, pas d'alliance !*

— Mutation ? poursuivit-elle.

Cooper hocha brièvement la tête, puis avala une gorgée d'alcool pour se donner une contenance. Il glissa la main droite dans sa poche et tâta machinalement le métal froid de son alliance. Il ne la portait plus depuis quelques mois, mais il ne parvenait pas à se résoudre à la remettre dans son écrin. Pas encore. Alors il la gardait dans sa poche, où il pouvait la toucher quand il en éprouvait le besoin.

— Vous habitez où ?

— Dans les nouveaux appartements, près de la marina. A cinq minutes d'ici.

Melissa sentit son estomac bondir. Elle avait vu ces appartements ! Elle avait même visité l'appartement témoin, un endroit idyllique. Ou plutôt cauchemardesque, au vu de son prix. Elle était tombée sous le charme de la cuisine sur mesure, dotée d'un équipement à se damner, du canapé le plus confortable qu'elle ait jamais vu. La vue sur la marina était à tomber elle aussi, avec les milliers de bateaux, tous plus luxueux les uns que les autres, qui y mouillaient. Mais le plus extraordinaire était sans aucun doute l'immense chambre blanche et son lit à baldaquin en acajou. Une vraie chambre de princesse, avec une moquette tellement immaculée qu'on n'osait pas entrer de peur de la salir. Elle se souvenait d'ailleurs qu'on demandait aux visiteurs de l'appartement témoin d'enfiler des protections en plastique par-dessus leurs chaussures.

Ce Cooper devait être riche à millions, pour avoir les moyens de s'offrir pareil endroit.

— Et qu'est-ce qui vous amène à Kessington ? demanda-t-elle.

Avec sa marina prospère et son riche quartier d'affaires, Kessington était l'une des villes les plus importantes du nord de l'Angleterre. Que faisait donc Cooper dans la vie ? Il pouvait se vanter d'avoir piqué sa curiosité !

Mais, pour la deuxième fois, elle vit le front de son interlocuteur

se plisser subrepticement. Pourquoi hésitait-il à lui répondre ? Que cachait-il ?

— Oh, répondit-il vaguement, pas grand-chose.

Leurs yeux se croisèrent de nouveau et Melissa eut le sentiment que la température était montée d'un cran. Le bruit ambiant augmenta encore avec l'arrivée d'une nouvelle vague de fêtards. Soudain, elle sentit Cooper l'attirer près de lui dans un geste protecteur.

Le souffle de Cooper dans son cou lui donnait à présent la chair de poule. A quand remontait la dernière fois qu'on avait voulu la séduire ? Trop loin pour qu'elle s'en souvienne. Pour la première fois de sa vie, elle avait l'impression que ses pieds ne touchaient plus le sol. Elle ne put réprimer un sourire en observant l'homme superbe qui lui faisait face. S'il pouvait voir les images qui se formaient dans sa tête en ce moment, il prendrait probablement ses jambes à son cou ! Leurs yeux se rencontrèrent de nouveau. Pas de doute, il était tout aussi troublé qu'elle.

Cooper sourit. La situation prenait une tournure qui lui plaisait. Au travail, ces deux dernières années avaient été pénibles, la dernière en particulier, ses collègues ayant estimé que sa période de deuil officiel devait prendre fin. Résultat, ses collègues féminines avaient commencé à défiler sous son nez, apparemment convaincues qu'il était de nouveau sur le marché des célibataires. C'était devenu presque impossible d'avoir une conversation normale avec un membre du personnel féminin. Et le fait que les hôpitaux soient un véritable vivier de jolies célibataires n'avait pas aidé. Autour de lui, on s'arrangeait pour faire des allusions plus ou moins discrètes au fait qu'il était temps pour lui de passer à autre chose.

Là, c'était différent. C'était lui qui avait décidé d'avoir une conversation avec une belle femme rencontrée dans un bar. Et il était très attiré par elle. Il ne s'était jamais senti aussi libre, comme si on venait d'ôter l'énorme poids qui pesait sur ses épaules. Il n'avait même pas envie de penser au travail. Il soupira et laissa glisser ses yeux sur Melissa. Le tissu fin de sa robe collait à ses courbes attrayantes et son décolleté était juste assez plongeant pour donner un aperçu de ce qu'il recelait.

— Et vous, que faites-vous dans la vie ? demanda-t-il quand il eut retrouvé sa voix.

Melissa sentait les doigts de Cooper sur sa hanche. Leur contact provoquait de délicieux picotements sur sa peau. Elle prit une nouvelle inspiration. Le mystère qui entourait leur rencontre était irrésistiblement attirant. Et elle aimait l'idée que quelqu'un, surtout s'il s'agissait d'un bel et sombre inconnu, s'intéresse à elle. Elle décida de le prendre à son propre jeu. Elle rejeta la tête en arrière, balayant ses boucles brunes sur ses épaules.

— Un peu comme vous, répondit-elle en lui jetant un regard taquin, pas grand-chose.

Il lui répondit par un sourire amusé. Il devait avoir compris qu'elle n'était pas une habituée de ce genre de situation. Il se pencha lentement vers elle.

— Bon, mystérieuse Missy, et si on s'amuse un peu ?

Elle sentait son souffle sur sa nuque et un frisson la parcourut. La voix profonde et rauque de Cooper le rendait encore plus attirant. Cet homme était carrément sexy !

— Qu'est-ce que vous entendez par là ? s'étonna-t-elle.

Devait-elle s'inquiéter de la tournure que prenait la conversation ? Comment avait-il interprété ses dernières paroles ? Ça ne lui ressemblait pas, elle n'avait pas l'habitude de rencontrer des hommes dans des bars et de jouer les séductrices. Mais, lui, il était irrésistible. Et elle ne voulait pas que cela s'arrête.

— Eh bien, je ne sais pas grand-chose sur vous, et vous ne savez pas grand-chose sur moi. Alors je propose qu'on essaie de remédier à ça. Qu'en dites-vous ?

Melissa sentit la main de Cooper se resserrer autour de sa taille, l'obligeant à lui faire face. Ses seins effleuraient à présent son torse. Sous le tissu de sa robe moulante, ses tétons s'étaient durcis. En temps normal, elle en aurait été mortifiée, mais ce soir elle n'y prêta même pas attention. Elle se contenta de s'approcher un peu plus de lui. Il sortit la main droite de sa poche et vint la placer sur son autre hanche.

— J'ai une idée. Un jeu de questions réponses, avec obligation de dire toute la vérité, suggéra-t-il en souriant.

Son sourire était un peu de travers — enfin, une petite

imperfection ! Melissa se souleva sur la pointe des pieds et posa les mains sur ses larges épaules pour lui murmurer à l'oreille.

— O.K., je suis partante.

— Il y a trop de bruit ici, fit-il en jetant un coup d'œil au bar bondé. Allons marcher un peu, ajouta-t-il en la faisant pivoter vers la porte.

Melissa regarda autour d'elle, tandis que Cooper l'aidait à se glisser dans son lourd manteau noir. Son amie avait disparu, mais pas question de perdre du temps à la chercher, d'autant qu'elle était probablement déjà partie. Son estomac se serra. Ça ne lui ressemblait décidément pas d'agir ainsi, de rencontrer des étrangers dans des bars et de partir avec eux. Ce n'était pas elle, la Melissa sur laquelle tout le monde comptait, toujours fiable, l'épaule idéale sur laquelle pleurer. La sage-femme, et la femme la plus sage qui soit. Personne ne la croirait si elle racontait ça. Ce qui rajoutait encore du piquant à la chose. Son instinct lui disait qu'elle ne risquait rien avec lui et son instinct ne l'avait jamais trompée. Elle avait passé les six derniers mois à manger, dormir et travailler. Ce n'était pas une vie, elle le savait bien. Il était temps d'oublier la sagesse et d'écouter ses désirs. C'était tellement agréable !

La main de Cooper toujours posée dans son dos, elle traversa la foule et atteignit bientôt la porte. Le froid mordant la saisit immédiatement et elle s'emmitoufla dans son manteau, sous l'œil patient de Cooper.

— Attendez une seconde, dit-elle en sortant son téléphone portable de sa poche. J'envoie juste un petit texto à mon amie pour lui dire que je m'en vais.

Elle tapota rapidement sur le clavier, les doigts bientôt engourdis par le froid, puis appuya sur la touche « envoi ». Elle allait porter les mains à sa bouche pour les réchauffer, quand une main chaude vint envelopper la sienne. Elle fourra l'autre dans sa poche en rangeant son téléphone, ne pouvant réprimer un sourire en songeant à la tête que ferait son amie quand elle recevrait son texto.

« Partie avec le beau ténébreux ! On ne se refuse rien ! »

Lynn n'allait pas en revenir. C'est qu'elle ne connaissait pas la nouvelle Melissa, habituée qu'elle était à la bonne copine qui la ramenait saine et sauve en fin de soirée. Un nouveau frisson d'excitation parcourut Melissa. Dieu que c'était bon !

— Allons par là, dit Cooper en prenant naturellement la direction de la marina.

Elle sentit son pouls s'accélérer. Il faisait froid, le gel commençait à recouvrir les trottoirs, et elle serra la main robuste qui entourait la sienne. Ses superbes escarpins à talons hauts étaient du plus bel effet, mais peu appropriés à la marche, et elle devait avancer avec précaution, malgré le sourire faussement assuré qu'elle affichait.

— Alors, Missy, parlez-moi de vous. Ça vous arrive souvent de quitter un bar en compagnie d'un étranger ?

— Oh ! fit-elle, prise de court, en s'arrêtant brusquement de marcher. Bien sûr que non ! ajouta-t-elle sur un ton un peu trop vif.

La prenait-il pour une fille facile ?

— Du calme, reprit-il tranquillement en passant le bras autour de sa taille. Je plaisantais, Missy. J'ai cru deviner que ce n'était pas dans vos habitudes.

— Ah oui ? rétorqua-t-elle en écarquillant les yeux.

Il fixa sur elle son regard profond, dans lequel elle se perdit un instant.

— Eh oui, affirma-t-il avec assurance. Ça vous rassurerait si je vous avouais que c'est tout nouveau pour moi aussi ?

— C'est vrai ?

Elle n'en croyait pas ses oreilles. Les femmes devaient pourtant se bousculer devant sa porte ! Il opina du chef et resserra son étreinte.

— Détendez-vous, vous ne risquez rien avec moi. Racontez-moi quelque chose sur vous. Quelque chose que personne ne sait, hormis vos meilleurs amis.

Melissa avait la tête qui tournait et son cœur battait la chamade. Cet homme lui faisait un effet incroyable. Pourquoi le moindre contact avec lui la faisait-il ainsi frémir ? Comment parvenait-il à la chambouler ainsi ? S'attendant à une ques-

tion banale, elle bégaya la première réponse que son cerveau embrumé lui proposa.

— Je suis... une fan de science-fiction.

— Ouahouh !

Cooper s'arrêta et se tourna vers elle, l'observant de ses yeux ensorcelants.

— Alors là, vous pouvez vous vanter de m'avoir surpris ! fit-il avec un sourire amusé.

— Et pourquoi ça ? demanda-t-elle en tentant de prendre un air offensé, avant de poursuivre, aussi sérieusement que possible. Je trouve qu'on ne fait pas mieux en matière de suspense. Le moindre pistolet laser, la moindre soucoupe volante, et je suis conquise. En revanche, les comédies romantiques, je déteste.

— Hum hum, fit-il en la regardant des pieds à la tête.

— Quoi ?

— J'étais en train de vous imaginer dans une de ces combinaisons spatiales super-ajustées, dit-il en hochant la tête d'un air approbateur. Pas mal.

— N'importe quoi ! dit-elle en lui donnant une petite tape sur l'épaule. Bon, à mon tour maintenant. Vous êtes du genre à aimer ça, vous, les bluettes ?

En attendant la réponse, Melissa se mordit la lèvre inférieure. Il fallait qu'elle fasse preuve de plus d'imagination pour gagner à ce jeu.

— Moi, je suis western, dit-il fermement. Une bonne dose de testostérone, des chevaux, des armes. Le rêve de tous les hommes.

Un homme qui aimait la testostérone. Melissa se demanda comment elle devait interpréter cet aveu.

— A moi cette fois, enchaîna-t-il en l'attirant tout contre lui pour l'aider à traverser une flaque gelée.

Etonnamment, Melissa se sentait protégée, serrée ainsi contre lui. Ils croisèrent deux femmes, et elle nota avec une pointe de fierté leurs regards admiratifs qui se posaient sur le corps parfait de Cooper. *Regardez autant que vous voulez, mesdames, il est avec moi ce soir !* Elle leva la tête, son nez effleurant la joue froide, si proche, de son compagnon, et elle plongea dans ses yeux magnétiques. Un geste, un sentiment

d'intimité. Elle voulait que cette nuit ne finisse jamais. Mais il fallait se reprendre, car c'était à son tour de poser une question.

— Et pour la lecture où vont vos préférences ?

Il prit quelques secondes avant de répondre, laissant échapper un long soupir.

— Est-ce là que je suis censé vous avouer que je ne lis pas beaucoup ? Parce que je suis sur le point de vous révéler un secret d'enfance.

— Lancez-vous, et je ferai de même, répondit-elle avec un large sourire.

— J'adore lire, j'ai toujours aimé ça. Mes préférences allant aux vieux romans policiers. Mais les vraiment vieux, du temps où l'on ne résolvait pas toutes les affaires à coups d'ADN et de preuves microscopiques. Enfant, j'en ai dévoré des centaines. Et même maintenant il m'arrive de les ouvrir de nouveau. J'adore les personnages.

— Ah ah, vous m'intriguez, dit-elle en souriant. Qu'est-ce qu'ils ont de si bien, les personnages ?

— Tout. L'intelligence, l'esprit, la complexité. Leurs erreurs, aussi. Je les aime tous.

Cooper aimait aussi la façon que Melissa avait de le regarder, avec ses yeux pétillants. Et ses boucles brunes qui voletaient au vent... Il dut se retenir pour ne pas passer les doigts dans sa chevelure luxuriante. Il imagina le geste, sa main posée derrière la tête de cette femme, l'attirant vers lui...

— Moi, je préférerais les classiques, comme *Les Quatre Filles du Dr March*, que je relis parfois, avoua-t-elle à son tour. L'exemplaire que j'ai a les pages tellement cornées qu'elles tiennent à peine. Chaque fois, je pleure la mort de Beth.

Cooper l'observait. Elle était tellement enthousiaste qu'elle avait les yeux brillants de larmes. Il sentit son cœur se serrer, en une réaction presque primitive. A quand remontait la dernière fois qu'il avait éprouvé une telle envie de protéger une femme ?

Melissa surprit sur le visage de Cooper une expression étrange qui l'interrompit dans son élan. Une profonde émotion. Qu'est-ce qui l'avait provoquée ? Un souvenir ? Ou quelque chose de plus animal, du désir peut-être ?

Ils étaient arrivés à la marina et se tenaient à présent près de

la barrière, derrière laquelle mouillaient les superbes bateaux hors de prix, plus chers que tout ce que Melissa gagnerait jamais en une vie. Le bras de Cooper enserrait toujours fermement sa taille.

Soudain, il brisa le silence et la pénombre.

— Continuons sur le thème des rêves. Quel métier rêveriez-vous d'exercer ?

Missy sentit sa gorge se serrer. Le métier de ses rêves, elle l'avait. Elle avait toujours voulu devenir sage-femme, et pour rien au monde elle n'aurait voulu changer de profession. Mais, pour une raison qu'elle ne s'expliquait pas, elle n'avait pas envie de le lui dire. Tout à l'heure au bar, il s'était montré pour le moins évasif au sujet de son travail. Manifestement, il ne souhaitait pas en parler. Elle allait être évasive, elle aussi. Il suffisait d'enchaîner sur le thème de la science-fiction.

— J'aurais aimé être astronaute. Ça doit être magique de voler au milieu des étoiles, ajouta-t-elle en agitant la main au-dessus de sa tête.

— Alors, comment se fait-il que vous ne vous soyez pas engagée dans la NASA ? s'enquit-il avec humour.

Elle prit une profonde inspiration et, se libérant de son étreinte, s'adossa au garde-corps.

— Comment dire ? J'étais nulle en physique à l'école, or je crois que pour être astronaute il faut quelques bases dans ce domaine. Ils n'ont pas retenu mon dossier, à la NASA.

Cooper se planta face à elle et posa les mains sur ses hanches, l'attirant doucement vers lui.

— Quel dommage, murmura-t-il en se penchant contre sa joue. On aurait pu s'y rencontrer.

— Quoi ? C'était votre rêve aussi ? chuchota-t-elle à son tour.

Leurs visages n'étaient plus qu'à quelques centimètres, leurs souffles chauds se rejoignant en petits nuages de buée dans l'air glacial.

— Absolument. On a beaucoup de points communs, on était destinés à se rencontrer.

Les mains de Cooper descendirent le long de ses hanches, jusqu'à ses fesses. Le geste était si intime que Melissa retint son souffle. Un mot tournait dans sa tête : destin. Bien sûr, cela

paraissait fou, mais ça y ressemblait. Et si quelque part, dans une vie, cet homme superbe était en effet son âme sœur ? Et si elle ne lui avait jamais parlé, s'il n'était pas venu dans ce bar ? Et si elle avait eu peur, si elle avait refusé de le suivre — bref, si elle avait agi comme d'habitude ?

Le moment était parfait. Elle eut la sensation d'être exactement à sa place, dans ses bras, à ce moment précis. Tout semblait tellement naturel !

— Vous voyez, murmura-t-il en souriant, on est faits pour être ensemble.

Melissa colla ses hanches aux siennes, les mains posées sur ses épaules.

— Il fait vraiment froid, fit-elle en frissonnant.

— On pourrait aller se mettre au chaud, dit-il en lui effleurant l'oreille de ses lèvres. Vous étiez nulle en physique, mais quel était votre niveau en biologie ?

Le cœur de Melissa battait à tout rompre.

— J'étais première de ma classe, répondit-elle dans un souffle.

Ses mots restèrent en suspens un instant. Tous deux savaient pertinemment où ils allaient. Melissa sentait la chaleur du corps de Coop l'envahir. Certes, il serait plus raisonnable de dire non, de partir, mais elle n'en avait pas la moindre envie. Elle connaissait à peine cet homme, elle ignorait jusqu'à son nom de famille. Mais après tout c'était pareil pour lui. Et puis, elle ne voulait pas s'éloigner de lui. Plus que tout, elle voulait passer une nuit d'insouciance avec ce mystérieux inconnu, se détacher de cette étiquette de fille sage qui lui collait à la peau et suivre son destin. Personne n'en saurait jamais rien. Elle glissa sa main dans celle de Cooper.

Sans un mot, il la conduisit jusqu'aux appartements qu'elle avait visités au début de l'année. Ils montèrent dans l'ascenseur et Melissa avala sa salive : il avait pressé le bouton du dernier étage. Quelques secondes plus tard, il ouvrit la porte de l'appartement de ses rêves.

— Vous avez acheté l'appartement témoin ? lâcha-t-elle, incrédule.

— Je me suis dit que c'était plus simple de prendre celui qui était déjà tout meublé, avoua-t-il nonchalamment. Je ne

suis pas très doué pour l'aménagement intérieur, ajouta-t-il en désignant la pièce d'un geste ample.

Il se tourna alors vers elle et la débarrassa de son épais manteau, qu'il suspendit dans un placard. Médusée, Melissa fit le tour de la cuisine ouverte, laissant glisser ses doigts sur le plan de travail en marbre alors que ses talons claquaient sur les ardoises du sol. Cooper leva les stores du séjour pour dévoiler la vue sur la marina. D'en bas, Melissa l'avait trouvée magnifique, mais d'ici elle était à couper le souffle. Les bateaux blancs scintillaient sur l'eau noire. Elle caressa voluptueusement les rideaux de velours rouges, épais et soyeux, comme elle les avait imaginés, avant de désigner le somptueux canapé qu'elle avait admiré de loin.

— Je peux ?

— Bien sûr, répondit Cooper, l'air intrigué.

Melissa s'enfonça dans les énormes coussins, ferma les yeux et laissa échapper un long soupir.

— Oh, c'est encore plus confortable que je l'avais imaginé, dit-elle en calant ses épaules contre le tissu soyeux.

— Mais de quoi parlez-vous ?

Elle ouvrit les yeux.

— J'avais visité cet appartement quand ils ont construit les nouveaux immeubles, et depuis je rêvais de faire ça.

— Vous rêviez de vous asseoir sur le canapé ? demanda-t-il, visiblement amusé, en levant un sourcil.

— Euh... oui, mais la femme qui nous faisait la visite était une véritable ogresse, qui m'effrayait tellement que je n'osais rien toucher. Je crois qu'un coup d'œil lui avait suffi pour deviner que je n'avais pas les moyens de me payer ce genre d'endroit.

Cooper éclata d'un rire riche et profond.

— Comment pouvez-vous vous payer tout ça ? demanda-t-elle, intriguée.

— Il se trouve que j'ai eu une rentrée d'argent importante, fit-il en baissant les yeux, et je gagne assez bien ma vie.

Il se laissa tomber près d'elle sur l'immense canapé. Sentant qu'il ne fallait pas le brusquer, Melissa se contenta d'acquiescer, rectifiant sa position pour lui faire face.

— C'est à qui le tour de poser une question ?

— J'ai perdu le fil, chuchota-t-il en se penchant vers elle et en enroulant l'une de ses boucles brunes autour de son doigt.

Melissa avait la chair de poule au moindre de ses contacts. Il attira son visage à lui. Elle s'attendait à un baiser doux, léger. Celui qu'il lui donna fut fort et passionné, et l'embrasa immédiatement, d'un désir tel qu'elle n'en avait jamais ressenti. Cooper posa sa main libre de l'autre côté de son visage et s'écarta un instant pour la regarder droit dans les yeux.

— Je n'avais pas prévu que la soirée se terminerait comme ça, avoua-t-il, mais je vais te demander si tu veux bien me suivre dans la chambre.

Melissa s'apprêtait à répondre quand il plaça un doigt sur ses lèvres.

— Chut, Missy, ne dis rien. Si tu veux partir, je ne t'en empêcherai pas. Mais j'aimerais beaucoup que tu restes.

Elle remarqua qu'il était légèrement essoufflé, comme s'il essayait de combattre le feu qui montait en lui. Elle sentait son propre cœur battre la chamade. Jamais elle n'avait ressenti une alchimie comme celle qui les unissait en cet instant. Elle prit Cooper par le cou et murmura dans son oreille.

— Quoi ? lâcha-t-il, stupéfait, les yeux brillants de désir.

— C'était à moi de poser la question suivante, répondit Melissa calmement, et je viens de trouver ce que je voulais te demander.

Cooper la dévisagea sans ciller, un sourire se dessinant sur ses lèvres.

— Ah, d'accord, comme quand on jouait à « Action ou Vérité » à l'école. Et là on dirait bien que c'est « Action », ajouta-t-il en la prenant par la main, pour la conduire jusqu'à sa chambre.